

LA SCIENCE DU CRIME

ALEXANDRE BEAUDOIN • CONSEILLER SCIENTIFIQUE EN IDENTITÉ JUDICIAIRE, SÛRETÉ DU QUÉBEC • MONTRÉAL

Baccalauréat en sciences biologiques
Université de Montréal

À 26 ans, Alexandre Beaudoin est le seul conseiller scientifique en identité judiciaire au Québec. Un parcours étonnant qu'il était loin de s'imaginer en entreprenant son baccalauréat en sciences biologiques à l'Université de Montréal.

Son travail consiste entre autres à veiller sur les découvertes scientifiques et les nouvelles technologies qui pourraient être appliquées à l'identification des criminels. Bien que son rôle l'appelle principalement à conseiller ses collègues policiers, il lui arrive de leur prêter main-forte sur les scènes de crime pour appliquer des techniques particulières, notamment pour l'identification d'empreintes digitales sur les cadavres.

Fils d'un policier de la Sûreté du Québec, Alexandre n'envisageait pas de joindre un corps policier et préférait faire de longues études en microbiologie et en immunologie. Marié à 19 ans et papa à 22 ans, alors qu'il terminait son baccalauréat, il s'est vite rendu compte que la recherche dans ce domaine se conciliait mal avec la vie de famille.

«Je faisais un stage sur des cellules humaines qui m'obligeait à me déplacer au laboratoire à tout moment, y compris les fins de semaine. Avec un bébé naissant qui ne faisait pas encore ses nuits, j'étais vite épuisé», confie-t-il.

Dès la fin de son baccalauréat, le jeune scientifique décide de tenter sa chance sur le marché du travail, une décision dont il se félicite aujourd'hui. Embauché par une entreprise pharmaceutique, il effectue un travail de technicien en inhalation nettement en dessous de ses compétences de recherche. C'est à la suite de cette expérience décevante qu'il postule pour un premier contrat temporaire en révélation d'empreintes digitales à la Sûreté du Québec, en 2000.

«Environ 20 000 pièces par année sont recueillies sur les scènes de crime de la région montréalaise. Comme j'étais le seul chargé de les étudier, je devais m'organiser au jour le jour. J'ai déjà dû scruter tout un bottin téléphonique, page par page! Nous recevons aussi plusieurs objets de fraude et des cartes de crédit clonées.»

Après trois ans, d'un renouvellement de contrat à l'autre, la Sûreté du Québec lui offre le poste de conseiller scientifique, qui satisfait ses ambitions de recherche et sa curiosité intellectuelle. «C'est un travail très diversifié touchant à plusieurs secteurs qui me passionnent dont l'informatique, la photographie, la chimie et la biologie. Je peux facilement m'imaginer faire ce travail toute ma vie sans m'ennuyer!»

propos recueillis par Marie-Lyse Paquin



ITINÉRAIRE PERSONNEL

- ▼ Il rêve d'être chercheur en microbiologie.
- ▼ Il obtient un baccalauréat en sciences biologiques alors qu'il devient papa.
- ▼ Il réalise que la vie de chercheur et la famille ne font pas bon ménage.
- ▼ Il est embauché par une entreprise pharmaceutique comme technicien en inhalation. Il manque de défis.
- ▼ Il décroche un contrat temporaire en révélation d'empreintes digitales à la Sûreté du Québec.
- ▼ Son contrat est renouvelé pendant trois ans.
- ▼ La Sûreté du Québec lui offre le poste de conseiller scientifique, qui le comble.

Photo : François Roy